

---

**Francesca Olivetti**

avec la participation de Mélanie Fréguin

# Toilettes et poubelles : une infrastructure sociale indispensable



Trainspotting, "Les chiottes les plus sales d'Écosse", 1996 (Danny Boyle)

**SGS Solidarité Pâquis**

[info@sgspaquis.ch](mailto:info@sgspaquis.ch)

<https://sgspaquis.ch>

novembre 2024

# *Table des matières*

---

• Introduction	3
• Le quartier	4
• L'impact social et la gentrification	5
• Droit à la dignité et la lutte aux inégalités sociales	7
• La cohérence des aménagements urbains et les engagements politiques	9
• Les pétitions	12
• Le climat et l'éducation des nouvelles générations	14
• Projet pilote autour de l'infrastructure aux Pâquis	15
• Bibliographie	22
• Remerciements	24

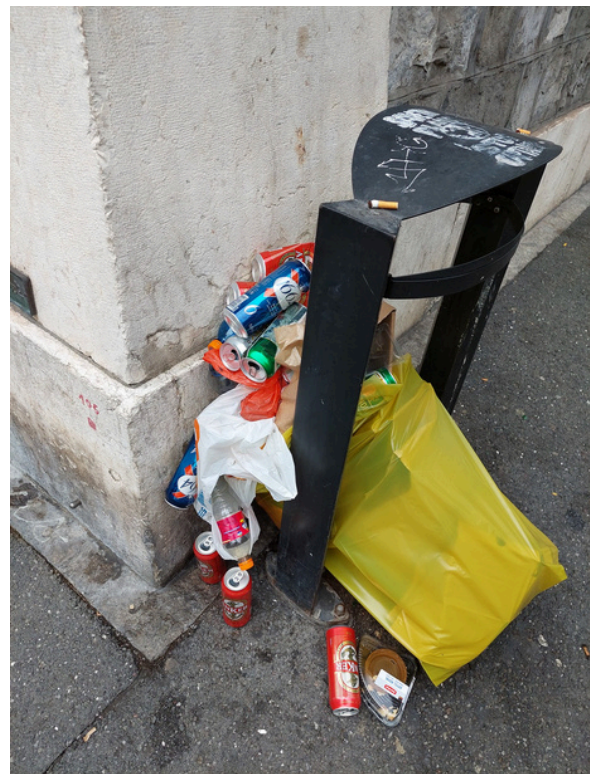
# Introduction

Installer des toilettes et des mini-conteneurs pour différents types de déchets dans le quartier des Pâquis est essentiel. Cette initiative vise à améliorer l'infrastructure de base du quartier, offrant ainsi un meilleur accès aux installations sanitaires et à des moyens appropriés pour la gestion des déchets. Cela contribue directement à l'amélioration de la qualité de vie des résidents et des visiteurs, en créant un environnement plus propre et plus agréable à vivre.

En outre, cette initiative cherche à remédier à la dégradation de l'image du quartier : en fournissant des installations sanitaires adéquates et en encourageant le tri des déchets à travers l'installation de poubelles de tri, le quartier des Pâquis peut renforcer sa réputation en tant que lieu accueillant et respectueux de l'environnement. Cela pourrait avoir un impact positif sur le tourisme et l'attrait résidentiel du quartier.

Par ailleurs, la mise en place de poubelles de tri dans tous les points de rassemblement du quartier répond à un impératif environnemental crucial : en favorisant le recyclage et le tri des déchets, cette mesure contribue à atténuer les effets des changements climatiques en réduisant les émissions de gaz à effet de serre et la consommation de ressources naturelles. De plus, elle encourage une culture de responsabilité environnementale, incitant les résidents à adopter des pratiques plus durables au quotidien.

Enfin, au-delà de ses avantages pratiques et environnementaux, cette initiative favorise également un sentiment d'appartenance et de participation communautaire : en permettant à chaque individu de jouer un rôle actif dans la préservation de l'environnement local, elle renforce le tissu social du quartier et promeut un esprit de collaboration et de solidarité.



Poubelle à l'intersection des rues de Berne et Môle

En somme, l'installation de toilettes et de poubelles de tri dans le quartier des Pâquis représente bien plus qu'une simple amélioration de l'infrastructure urbaine. C'est un pas significatif vers un environnement plus sain, plus durable et plus inclusif, où chaque personne peut contribuer activement à promouvoir le bien-être collectif et le respect de notre planète.

# Le quartier

---

Notre quartier est une plaque tournante de populations, d'activités, de cultures et d'intérêts économiques.

Ainsi par milliers, des habitants, des touristes, des fonctionnaires internationaux, des passants, des travailleurs, des fêtards et des curieux sillonnent nos rues au quotidien.

En Ville de Genève, les Pâquis est l'un des quartiers à plus haute densité de population, rassemblant le plus grand nombre de nationalités étrangères, avec ou sans statut légal, aux plus bas salaires, dont le nombre de personnes au bénéfice de prestations sociales et sans formations est parmi les plus élevés (1). La quasi totalité des problématiques sociales du Canton se trouve réunie aux Pâquis, un quartier au caractère multiethnique où séjourne une population majoritairement précarisée, ce qui confère à ce lieu un caractère extrêmement prolétaire et démuné. Les Pâquis sont un quartier où la précarité et les risques de ruptures sociales sont plus importants que dans le reste de la ville (2).

De nombreuses cultures venant d'ailleurs investissent l'espace public, de même que nos ancêtres grecques le faisaient avec l'"agora".

De multiples aspects engendrent une fréquentation importante du quartier des Pâquis, entraînant ainsi de nombreuses nuisances en terme d'incivilités, d'insalubrité, de bruit, allant jusqu'aux épisodes de violences et une autre large série d'infractions. Il en résulte des difficultés de cohabitation avec les résidents et une détérioration de la qualité de vie.

Cette fréquentation importante est notamment liée à :

- la vie nocturne qui engendre une fréquentation importante par des populations diverses, favorisant ainsi de nombreux débordements
- la morphologie des rues et les diverses piétonisations qui facilitent les interactions sociales, au contraire des endroits plus dispersifs comme Plainpalais, Cornavin, les parcs etc.
- les commerces ethniques qui proposent les prix les plus économiques du Canton et qui sont aussi des points de repère identitaires qui drainent un flux important de population.
- les fortes valeurs d'entraide et de vie communautaire, très marquées auprès de ses classes les plus défavorisées, qui sont également des variables étant à l'origine d'une intense présence sur le domaine public.

Par conséquent, la rue devient le théâtre d'un tissu social et civique très dense et inextricable sur lequel germe un tout nouveau type de société méconnue par une Suisse néophyte.

---

1. "Portrait social de quartier Pâquis-Sécheron". Ville de Genève, 2018

2. Office cantonal de la statistique, 2022

# L'impact social et la gentrification

Certes, la Ville a plutôt bien investi dans les récents aménagements urbains, saisonniers ou permanents, qui sont prisés dans ce petit dédale urbain. Cependant, nous regrettons de constater que, parfois, le manque de cohérence ou une infrastructure lacunaire sont à l'origine d'incivilités et/ou de tensions sociales inévitables. Si occasionnellement, le non-respect des lieux n'est pas intentionnel, il l'est pour la plupart du temps, dicté par un symptôme du sens d'abandon institutionnel qui définit le quartier comme une zone de non-droits. En effet, la laideur de l'environnement, qu'elle soit physique ou sociale, peut engendrer des conséquences considérables et inattendues.

Nos élus le constatent également depuis des années et ont proposé des motions au sein du Conseil Municipal (3).

Malheureusement, nous assistons depuis des années, de manière croissante, régulière et surtout impuissante, à la ghettoïsation de notre quartier, alors même que le tissu urbain et la qualité de vie locale sont des déterminants du vivre ensemble et du lien social, eux-mêmes étant essentiels au bien-être des habitants et habitantes.

C'est pourquoi il convient dès lors de rétablir un bien-vivre ensemble cohérent dans ce quartier populaire qui brasse une population aux multiples facettes.

De nos jours, la psychologie environnementale étudie les "*stresseurs environnementaux*" et les identifie en tant que cause d'une série de dysfonctionnements individuels et sociaux, comme l'augmentation du stress, du malaise et de la diminution de l'estime de soi (4).

Des facteurs individuels qui finissent par se répercuter sur l'ensemble de la société, en commençant par un décrochage de

l'engagement communautaire, pouvant aller jusqu'aux comportements déviants, tels que les activités criminelles, les actes de vandalisme, les comportements antisociaux.



Vue aérienne de l'immeuble de la rue Rossi, exemple de la gentrification aux Pâquis

Un effet "boule de neige" au sein duquel la crise économique rajoute une lourde couche. Le quartier se dégrade et se vide silencieusement, comme une lente et inexorable hémorragie.

De plus, la ghettoïsation de ce milieu urbain par le reste de la population genevoise et une répression générales des "indésirables", ne peuvent qu'amener à son extinction. Tous des signes évidents, manœuvres sournoises et tentaculaires de la gentrification, servie par le concours d'autres innombrables raisons, telle que les hystéries populaires, fomentées par des réseaux d'informations à la gourmandise délétère, auxquelles les autorités se doivent de ne pas céder (5) !

3. Motion 1527, Quartier des Pâquis, en finir avec l'enlaidissement et le gâchis, Conseil Municipal, Genève, 04.03.2020

4. "La psychologie environnementale", Jean Morval, 2007, Presse de l'Université de Montréal

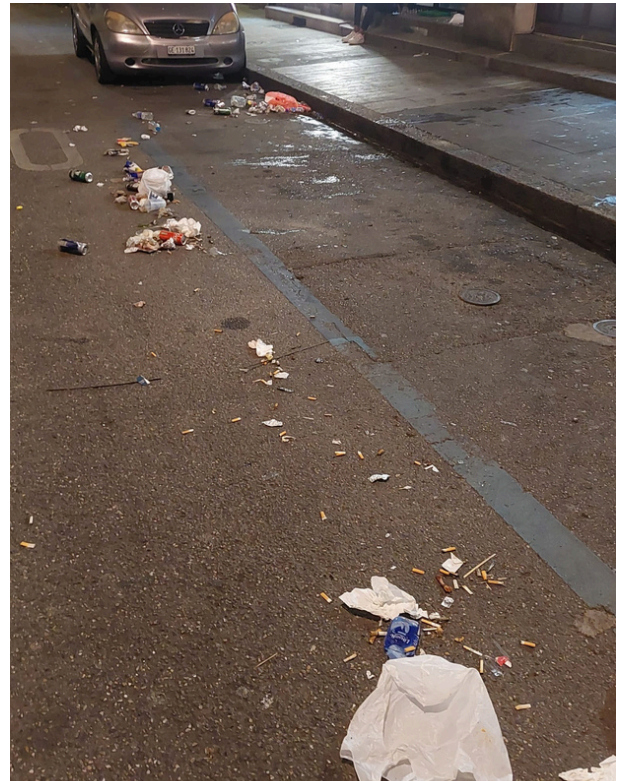
5. "À Genève, les Pâquis se profilent en tant que niche pour les super-riches", Le Temps, 7 mars 2017



Les différentes populations, constituant un écosystème social, sont capables de réguler d'innombrables problématiques, mais l'équilibre reste parfois fragile.

Je me permets de citer un exemple genevois, de peu avant 2010, aux parc des Cropettes où se trouve une école primaire, tout comme aux Pâquis : des groupes d'adolescents et jeunes adultes avaient pour habitude de se retrouver le soir, écouter de la musique et, peut-être, consommer de l'alcool et des cannabinoïdes. À ma connaissance, aucune action de prévention a été menée auprès de cette population. Par contre, une action répressive les a définitivement délogés, en laissant un terrain fertile aux consommateurs de substances stupéfiantes par injection.

Malgré les récoltes de seringues usagées, chapeautées par le Quai 9, le périmètre scolaire et le parc de Beaulieu étaient tapissés de ces dangereux déchets, au point que même le concierge de l'établissement se voyait obligé d'effectuer de copieux ramassages tous les matins, avant le début des cours.



Rue Sismondi avant le nettoyage effectué par les commerçants



Un commerçant de la rue Sismondi qui procède au nettoyage au courant de la soirée

# Droit à la dignité et la lutte aux inégalités sociales

---

Plus spécifiquement, dans un quartier qui est l'un des principaux lieux de rassemblement en Ville de Genève de personnes précaires, pourvoir des simples toilettes garantit un droit à la dignité et une prise en charge qui pourrait diminuer les tensions sociales.

L'accès à des structures publiques propres et appropriées pour satisfaire les besoins fondamentaux tels que l'hygiène et les besoins naturels est, non seulement crucial d'un point de vue des droits de l'homme, mais aussi essentiel pour le bien-être socio-psychologique des personnes vivant dans des conditions de précarité.

Selon la "Déclaration universelle des droits de l'homme de l'ONU", chaque individu a le droit à un niveau de vie adéquat, incluant le droit à l'eau potable, à l'assainissement et à un environnement propre (6).

"Le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels" reconnaît également le droit à un niveau de vie suffisant, y compris la satisfaction des besoins en matière d'hygiène et d'assainissement (7).

L'absence d'accès à des installations sanitaires adéquates peut entraîner des conséquences socio-psychologiques graves. Le sentiment de dignité est souvent altéré lorsque les individus doivent se soulager dans des conditions insalubres ou sans intimité, ce qui peut entraîner des sentiments de honte, de dégradation et d'isolement.

L'accès limité à des toilettes et à des installations d'hygiène peut également avoir un impact sur la santé mentale, contribuant au stress, à l'anxiété et à d'autres troubles psychologiques (8).

Sur le plan social, le manque d'accès à des dispositifs sanitaires peut entraîner une stigmatisation et une discrimination, limitant ainsi les opportunités d'intégration sociale et professionnelle.

Nous nous rappelons, quand en début du semi-confinement (14 mars 2019), les toilettes de la place de la Navigation avaient été fermées (ndlr nous rappelons que nous avons fait le nécessaire auprès des autorités compétentes afin que des toilettes puissent être mise à disposition très rapidement) : comme le passage quotidien s'élève à 800 personnes, imaginez le désarroi, le mécontentement et la nervosité étaient, à ce moment-là, palpables parmi ces populations qui fréquentent la place. Ces toilettes auto-nettoyantes sont la seule solution garantissant une vraie hygiène pour les usagers, y compris ceux et celles à mobilité réduite, et sont du ressort de la santé publique en général.

En décembre 2019, le LOM a enfin décidé la pose de 3 cabines provisoires, à la rue de Neuchâtel/Monthoux et à la rue du Môle. Ce dispositif a bien trop de notes négatives dans ce type de contexte en raison du manque d'hygiène, car totalement dépourvu d'eau, mais aussi pour l'accès aux personnes à la mobilité réduite.

Pendant la deuxième vague pandémique, nous avons exhorté le Service des Manifestations (LOM) à accorder plus d'installations garantissant un accès à un minimum d'hygiène, telles que des toilettes semi-permanentes qui, saisonnièrement, apparaissent dans les parcs.

---

6. "Déclaration Universelle des droits de l'homme", art. 25

7. "Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels", art. 11.1, art.12.2.b

8. "Les déterminants sociaux de la santé et l'importance des infrastructures sanitaires", WHO, 2021

Diverses lois et réglementations sont pourtant supposées garantir l'accès aux toilettes publiques :

Au niveau fédéral, nous citons la "Loi sur l'égalité pour les handicapés" (LHand), en vigueur depuis 2004, visant à éliminer les obstacles empêchant les personnes handicapées d'accéder aux constructions et installations accessibles au public. (9)

Au niveau cantonal, nous mentionnons le programme "Accès+", conçu pour améliorer l'accessibilité à 200 lieux publics et soutenu par Pro Infirmis.

Cela s'aggrave si l'on rajoute la proximité d'une école primaire, non seulement parce que absolument inadapté aux conditions de salubrité destinées aux enfants, mais aussi marquant des inégalités sociales par rapport d'autres Écoles du Canton qui en sont pourvues.



Déjections à côté de l'entrée du Temple des Pâquis à la rue de Zürich

En fin de compte, l'objectif est de protéger les droits fondamentaux des individus tout en favorisant leur bien-être socio-psychologique et leur inclusion dans la société.

9. "Loi sur l'égalité pour les handicapés", (LHand), 2004, Confédération Suisse

10. "Accès+", 2022, Ville de Genève



# La cohérence des aménagements urbains et les engagements politiques

Il faut impérativement améliorer les pratiques d'aménagements urbains en mettant à disposition les moyens nécessaires, en allant bien au-delà des bancs et des brumisateurs, autrement nous assisterons à une sorte d'équation où le citoyen est à l'espace public, comme le bibelot est à la poussière. Des carrefours emblématiques, tels que celui de la rue du Môle avec la rue de Berne devraient jouer un rôle paradigmatique, afin de faciliter et de stimuler l'initiative citoyenne à se réapproprier un lieu crucial pour le quartier. De plus, des arrivées d'eau et d'électricité, la simplification de certaines démarches administratives pour l'obtention d'autorisations devraient être considérées comme une aide à la continuité des prestations garanties par les Institutions.

Une philosophie amplement dissertée par les politiques municipales et cantonales que nous retrouvons, par exemple, dans la *"Feuille de route 2020-25 du Département de la sécurité et des sports"* (DSSP), notamment dans le premier Axe, « Stimuler le civisme ». Les objectifs cités dans cette publication portent essentiellement sur la problématique des déchets, pour une amélioration de la qualité de la propreté, en passant par l'« Améliorer la qualité du tri », en faisant appel à la participation des citoyens, mais aussi des acteurs sociaux, par des actions de prévention (11).

D'ailleurs, les mêmes propos d'étroite collaboration avec le monde associatif sont l'un des piliers du *"Contrat Local de Sécurité"* (CLS), « notamment dans la lutte contre les incivilités, tout en améliorant la relation entre la police et la population résidente concernant la coordination avec la politique en matière de cohésion sociale ».



Parc de la Perle du Lac, espace réservé aux grillades

De plus, le CLS invite ses acteurs à se référer aux partenaires afin d'utiliser une approche globale et pluridisciplinaire (12).

Des efforts de dialogue et de concertation que la Municipalité a probablement mis en œuvre par différents moyens, telles que les *"Marches exploratoires"* de 2021, organisées par la Conseillère Administrative, Madame Marie Barbey, dont nous fournirons le compte rendu en annexe (13).

Notre Association avait effectué au préalable un sondage de rue afin d'apporter une contribution tangible à cette démarche : d'après nos données, le sentiment général des différentes populations était que les Pâquis versaient dans des conditions de propreté très regrettables et que cela nuirait au décor, à la qualité de vie, à la salubrité, mais surtout à la situation climatique.

En ce qui concerne les déchets, nous avons récolté une série de suggestions, allant de l'augmentation des conteneurs aux cendriers, en passant par des petits points de tri, notamment dans les lieux de rassemblement.

11. *"Feuille de route 2020-25 du Département de la sécurité et des sports"*, 2020, Ville de Genève, DSSP

12. *"Contrat Local de Sécurité"*, (CLS), 2022, Ville de Genève

13. *"Marche exploratoire"*, 2021, Ville de Genève, DSSP

D'après les statistiques de nettoyage du Lac Léman, il est évident qu'à Genève nous sommes bien loin d'avoir une conscience écologique. Dans nos supermarchés, un important nombre d'emballages, recyclés dans d'autres pays de l'Union européenne où le niveau de la qualité de vie est nettement plus bas que le nôtre, n'est absolument pas pris en charge par notre Voirie.

À ce sujet, nous nous référons au "Règlement sur la gestion des déchets" qui illustre de façon exhaustive les matériaux dont le recyclage est pris en charge par notre municipalité (14).

Ainsi, HDPE, PVC, LDPE, PP, PS qui sont les plastiques alimentaires, sont dispersés dans l'environnement, tout en étant traitables.

Pire avec les différents type de vitres, car seulement les verres sodo-calciques, employés pour les bouteilles, les bocaux et les fenêtres, sont recyclables.

Malheureusement, les écrans, les pare-brise, la vaisselle en pyrex, les verres etc. ne peuvent pas être traités (15).

Les campagnes associatives en matière de ramassage de mégots de cigarettes suggèrent également la nécessité de pourvoir la Ville de dispositifs adéquats, bien avant l'augmentation des sanctions.

À Genève on dénombre de 20'758'024 mégots jetés au sol entre le 24 septembre et le 19 novembre 2018.

Dans "Vivre à Genève" de la rentrée 2021, on parle de 456 contraventions liées aux incivilités dans l'espace public (16) (17).

La question est : "Déployons-nous assez d'infrastructures pour éviter ces incivilités dans l'espace public et, à plus long terme, dans l'environnement ou n'agissons nous que sur le plan répressif ?"

De plus en plus de riverains perçoivent le quartier comme un terrain de non-droit, où le deal et d'autres crimes sont trop peu endigués.

Des actions répressives contre les incivilités seraient perçues comme une injustice et pourraient engendrer plus de tensions sociales. Dans un sens global, le but devrait être celui d'éduquer la population au respect du bien-vivre, afin d'apporter un changement de mœurs tangible, visant à plus long terme, aux changements nécessaires à la survie de la Terre.

Il est évident que sans moyens, il est impossible de sensibiliser une population de toute évidence pas très intéressée aux conséquences de ses gestes.

Dans cet accompagnement, le rôle institutionnel est primordial, mais surtout à ne plus être prorogé.

Un autre sujet souvent évoqué avec désespoir portait sur l'indispensabilité de toilettes dans un quartier aux effluves moyenâgeuses et où les dégâts causés par les excréments humains sont plus que tangibles.

Toujours d'après nos sondages, l'installation de la "pissotière" de la Rue Rossi, de l'été 2022, n'a pas été accueillie d'un bon œil par la population et, ce pour plusieurs évidentes raisons.



La pissotière estivale de la rue Rossi

14. "Paprec", site de recyclage du verre

15. "Règlement sur la gestion des déchets", LC 21 911, 2024, Ville de Genève

16. "Vivre à Genève", numéro 87, 2021, Ville de Genève

17. "Déchets sauvages : 456 contraventions infligées cet été en ville de Genève", 2021, Radio Lac, Genève

Toujours d'après nos sondages, l'installation de la "pissotière" de la Rue Rossi, de l'été 2022, n'a pas été accueillie d'un bon œil par la population et, ce pour plusieurs évidentes raisons.

Tout d'abord, sa nature éphémère a été perçue comme « un feu de paille », d'autant plus qu'il s'agit d'un dispositif qui va à l'encontre des buts proposés dans le "*Programme de législature 2020-2025*" pour une "Genève inclusive, créative, écologique et solidaire" (18).

Ensuite, le caractère genré de la pissotière et son emplacement, puisqu'elle était située au principal carrefour de la prostitution qui est occupé par une majorité de femmes, a été perçu comme une maladresse par ces dernières, d'autant que le Conseil administratif à la plupart féminine.

Durant l'écriture de ce rapport, les travaux de la Gare Routière ont démarré et comprennent aussi la rénovation des toilettes souterraines fermées depuis de nombreuses années.

Nous avons interviewé les employés de la gare pour déterminer le nombre de passages quotidiens.

Ils affirment qu'environ 500 passants par jour défilent à cet endroit.

Nous estimons que ces toilettes auront aussi un taux de fréquentation très élevé, en raison de leur emplacement.

En effet, elles couvrent un large secteur de la ville, allant de la place de la Navigation à Coutance, des Grottes au pont du Mont-blanc. Ce dispositif ne sera entretenu que par des agents de nettoyage et, malgré leur assiduité, nous nous demandons dans quel état les usagers les trouveront.

En ce qui concerne les populations de la nuit, SGS sait pertinemment que bien trop peu de personnes quitteront le périmètre Sismondi/Berne pour s'y rendre.

---

18. "Programme de législature 2020-2025 : Genève inclusive, créative, écologique et solidaire", 2020, Ville de Genève, Conseil Administratif

# Les pétitions

---

Les derniers mois, le mécontentement du quartier s'est exprimé par différentes pétitions, autant pour exiger l'urgence d'une infrastructure de quartier adéquate, comportant des toilettes auto-nettoyantes et des poubelles, que pour dénoncer une urgence sociale très alarmante.

Pour la récolte de signatures de la pétition 497, qui demandait l'installation de petites poubelles tri afin de répondre à la dégradation du quartier et à l'urgence climatique, et d'une autre pétition toujours en cours "*Pour la mise en place de wcs publics aux Pâquis*", SGS a pu compter sur le soutien de la population (toute catégorie confondue et des commerçants, chez lesquels l'association a déposé les formulaires (19).

L'Association a pu compter sur les signatures venant de personnes provenant de toute catégorie sociale, y compris les sans-abris, touchés de manière directe par le manque de dispositifs adéquats.

Également, le fait d'avoir interpellé les différentes catégories de personnes vulnérables a produit des effets positifs.

La démarche officielle dans laquelle ils étaient inclus les a énormément valorisé et, avec les cas les plus hostiles, nous avons eu un apaisement immédiat des tensions et, par conséquent, moins d'incivilité et d'agressivité. Grâce aux liens de proximité que l'association SGS a lié avec la population des Pâquis, nous pouvons relever les manques de notre quartier et informer constamment des avancées ou des refus que ces démarches rencontrent.

La décision concernant cette pétition qui n'a pas été acceptée par le Conseil municipal a déçu, voir sidéré les Pâquisards. Il est vrai que ce refus est étonnant au regard de la situation climatique mondiale. En effet, l'association SGS a eu l'occasion de s'entretenir avec la population à ce sujet, en montrant

le texte de l'audition de notre Conseillère administrative, Madame Marie Barbey-Chappuis. Le sentiment général exprime la frustration de ne pas avoir été compris. Cependant, bien que satisfaits par les écopoints, les gens concernés ont fait remarquer qu'ils sont surtout utilisés par les ménages, d'autant qu'ils ne sont pas dans les lieux cruciaux du milieu festif du quartier. L'association SGS n'est pas seule à se questionner face à ces problématiques. On remarque par exemple que ces derniers mois les Travailleurs sociaux hors-murs (TSHM) de la Ville de Genève ont fait installer une grande corbeille à proximité de la balancelle de la rue de Berne, spécialement pour le groupe d'adolescents et jeunes adultes qui s'y réunit. Les TSHM sont très probablement arrivés aux mêmes conclusions que les nôtres, car 50 mètres plus loin (rue de Berne/rue du Môle) une autre corbeille est installée. Ils ont créé un outil pour leur travail aux effets multiplicateurs : faire le lien avec une jeunesse en rupture, améliorer les conditions du quartier et, par conséquent, diminuer les tensions sociales.

De plus, l'association SGS se demande quelles sont les freins aux demandes légitimes des habitants du quartier. En effet, Monsieur Lorenzi, chef de la Voirie, affirme que des collectes supplémentaires produiraient plus de CO<sub>2</sub>, or selon notre étude, en France, grâce à la récupération du 77% de verre du Pays, on a pu éviter la production de 5 tonnes de gaz à effet de serre. Un fait corroboré par le site "*Paprec*" qui affirme : "En réalité, le verre n'est jamais un déchet et, lors des différents recyclages qu'il va subir, il ne perd en aucun cas ses qualités premières" (20).

---

19. "[Pour l'installation de petites poubelles de tri aux Pâquis afin de répondre à la dégradation du quartier et à l'urgence climatique](#)", P-497 (181 e), déposée au Conseil Municipal

20. [Site Paprec](#)



Ainsi, les signataires perçoivent les propos de refus de nos élus comme une méprise de la situation climatique, car la demande ne portait pas seulement sur l'augmentation des corbeilles, mais plutôt sur le changement de la prise en charge en matière d'écologie, mais aussi de travail social.

Pendant tout le processus d'examen de notre requête, il n'y a pas vraiment eu d'attention portée à l'aspect social et à l'amélioration des conditions de bien-vivre qui en dériveraient. Les Pâquisards louent les efforts pourvus pour la période estivale. Cependant, les efforts devraient être constants puisque la fréquentation dans le quartier reste élevée toute l'année.

À ce sujet, aussi bien le DSSP que la Voirie donnent l'impression de ne pas vouloir accorder une suite à la demande des pétitionnaires en renvoyant les compétences à d'autres instances, telles que la Confédération ou d'autres Départements de la Municipalité. Les gens du quartier que nous avons écouté auraient aimé voir une intention politique différente, capable de relever le défi, notamment par un travail de coordination adressé aux autres entités évoquées dans les débats.

Néanmoins, celles-ci ne sont pas les seules pétitions portées à l'attention de nos élus, notamment la P-456 A, "*Pour le rétablissement du vivre-ensemble aux parc et clos Voltaire*", du 17 novembre 2021, par des citoyens d'un autre quartier (21).

Il en ressort toujours le même constat soit l'aggravation post-pandémique des incivilités qui ne sont autres que le symptôme d'une rupture sociale croissante.

Tout en étant un excellent outil de communication, mais aussi de sollicitation, la pétition reste une sorte de tentative presque ultime d'interpeller la classe politique, en exprimant des besoins et des préoccupations qui n'ont pas été entendus autrement jusque là.

---

21. "Pour le rétablissement du vivre-ensemble aux parc et clos Voltaire", P-456 A

# Le climat et l'éducation des nouvelles générations

---

La situation mondiale impose des changements drastiques de notre quotidien, cela en commençant par faire du tri un incontournable réflexe et sans plus tarder, indépendamment des budgets cantonaux et communaux qui devraient tout simplement s'adapter à la survie de notre planète. D'ailleurs, déjà en 2022, le Conseil Municipal a voté un budget octroyant la somme de 10 millions de francs pour favoriser ce changement.

Et encore, l'urgence climatique a été décrétée par le Conseil d'État en décembre 2019 qui prévoit le 53% du budget, (5,9 milliards) pour la décennie 2021-2031 (22) (23).

Et si les Pâquis devenaient le phare de cette bataille ?

Par le passé, SGS avait déjà fait une campagne, aussi bien au sujet de l'importance du tri, qu'au sujet du besoin de toilettes auto-nettoyantes.

Deux présentations vidéo avaient amplement été diffusées auprès de la population, des travailleurs sociaux, ainsi que de nos élus (24) (25).

Les habitants souhaitent également que les préaux d'écoles soient équipés de conteneurs de tri, tout comme les carrefours adjacents, afin de sensibiliser les nouvelles générations. Rappelons que la précédente Conseillère d'État, Anne Emery-Torracinta a affirmé que l'école joue un rôle essentiel dans la sensibilisation au développement durable, dont écologie et environnement en font impérativement partie (26).

Une volonté qui est aussi bien exprimée par les efforts de nombreux enseignants, mais qui ne demeure souvent qu'au niveau théorique. Ce défi devrait facilement être relevé par les établissements scolaires qui sont les lieux prédisposés à l'éducation des jeunes, ayant pour but, sur le court terme, le renforcement de l'ancrage territorial et, donc, de l'inclusion.

Citons un extrait du dossier de la municipalité relatif à la transition écologique :

*"Ce changement de société ne pourra advenir qu'en étant largement porté par la population dans un effort collectif: c'est ce que porte la démarche de participation citoyenne Genève en transition" (27).*

Et si on destinait l'argent venant des contraventions pour le jet des mégots et autres incivilités pour financer la pose et l'entretien de ces dispositifs tant souhaités ? En considérant l'importance de l'eau et l'état de sécheresse à niveau mondial, est-ce normal d'utiliser jusqu'au 2% de la consommation d'eau potable rien que pour le nettoyage de nos rues (28) ?

Nous observons que les autres Communes du Canton sont bien plus attentives à cette crise climatique et parviennent à équiper même certains arrêt de bus par des petits collecteurs de tri. Tout aussi comme les cendriers en ville qui devraient être multipliés vu l'impact environnementale des mégots. À ce sujet, le nettoyage annuel du Lac Léman évidence les nombreux mauvais gestes de nos citoyens (29).

---

22. ["Un budget qui accorde la priorité à l'urgence climatique et à la cohésion sociale", 2021](#), [www.ge.ch](http://www.ge.ch), Ville de Genève

23. ["Des moyens financiers à la mesure de l'urgence climatique"](#), [www.ge.ch](http://www.ge.ch), Ville de Genève

24. ["À quoi... des toilettes auto-nettoyantes"](#), présentation vidéo de SGS Solidarité Pâquis, [@swissgambiasolidarity6697](https://www.instagram.com/swissgambiasolidarity6697)

25. ["À quoi... des poubelles"](#), présentation vidéo de SGS Solidarité Pâquis, [@swissgambiasolidarity6697](https://www.instagram.com/swissgambiasolidarity6697)

26. ["Le développement durable"](#), Madame Anne Emery-Torracinta

27. ["Réussir la transition écologique"](#), Ville de Genève

28. Interview avec une employée de la Voirie, 2024, Ville de Genève

29. [Nettoyage annuel du Lac](#), site internet

# Projet pilote autour de la nécessité d'une meilleure infrastructure aux Pâquis

Dans le contexte du travail social, toilettes et poubelles constituent un important outil de travail sur lequel démarrer l'instauration de "règles de base" d'une cohabitation harmonieuse. Les effets de ces simples bases sont tangibles puisque cet outil permettrait de donner une chance aux travailleurs de terrain de canaliser et exploiter le potentiel positif de la rue.

Dans notre travail hors-murs, nous faisons des diagnostics de terrain pour déterminer les lieux où notre action doit se concentrer. De cette façon, nous avons individué comme lieux cibles, la Place de la Navigation, le carrefour Berne/Môle et les alentours entre la rue de Berne et celle de Sismondi.

Au cours de l'année 2023, nous avons organisée différentes "journées/soirées pilotes" qui se sont déroulées dans les 3 lieux cibles mentionnés ci-dessus.

## Navigation

Les samedis, grâce à notre stand situé à proximité des bancs utilisés par les personnes fréquentant assidûment ce lieu, nous avons pu installer des sacs pour récolter les déchets. Ceci a été notre outil de travail et de recherche pendant 10 samedis.

Nous pouvons recenser une palette de populations homogène, en terme d'âges et de provenances sociales. De nombreux individus en rupture s'y retrouvent, tout comme les aînés du quartier, les passants, les touristes, etc.

Contrairement aux autres lieux cibles, l'alcool n'est pas la boisson la plus consommée. Malgré une extrême proximité d'un "éco point" et d'une mixité de personnes bien insérées dans le tissu social, la quantité de déchets recyclables qui finissent dans les deux points de récolte pour ordures mixtes est impressionnante.

Cela confirme le fait que les "éco points" sont, dans un pourcentage bien trop élevé, majoritairement utilisés par les ménages et non pas par les passants, comme nous l'avons suggéré.

Nous avons rencontré une très grande réticence sur l'importance du recyclage dans les différentes couches sociales et cela nous confirme le besoin de l'assiduité de ce genre d'interventions.

En guise de thérapie communautaire, nous avons animé des débats au sein de diverses groupes, portant sur les comportements inappropriés, des incivilités qui méprisent la situation climatique mondiale.

Grâce à cette expérience, nous avons pu relever les tensions présentes sur le territoire et susciter des réflexions collectives très enrichissantes aussi bien pour les personnes impliquées que pour notre équipe. Ceci a permis l'écriture de ce document.



Stand de SGS Solidarité Pâquis à la place de la Navigation

Dans la plupart des interventions, les personnes vulnérables indiquaient les stigmatisations auxquelles elles étaient régulièrement soumises, comme l'origine de ces comportements dévastateurs, dont nous avons déjà amplement traité précédemment. De plus, la dégradation croissante concernant leur zone de confort augmente la sensation de mise à l'écart et justifierait le manque d'intérêt à ce type de campagne. La phrase *"Je m'en fous totalement! Encore merci que je le mets dans une poubelle au lieu qu'à même le sol !"* a été le malheureux motif, lors de toute la durée de ces observations. En outre, celui-ci est le point en commun qui rapproche les différentes populations.

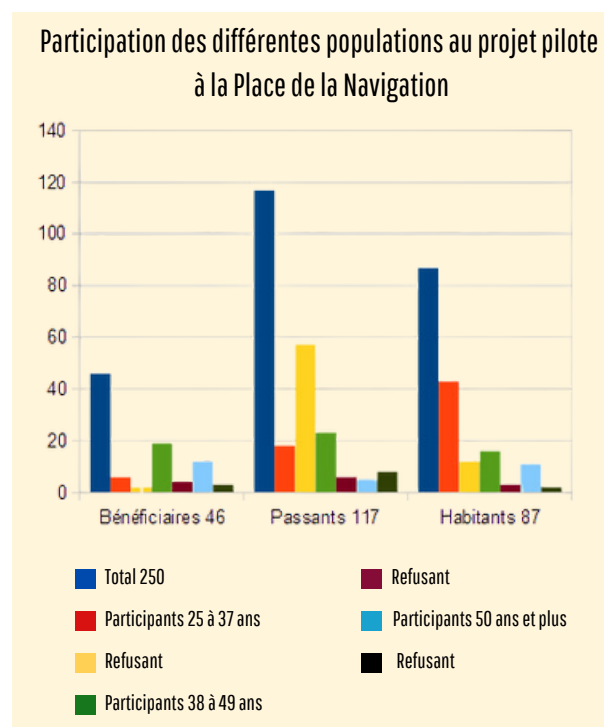
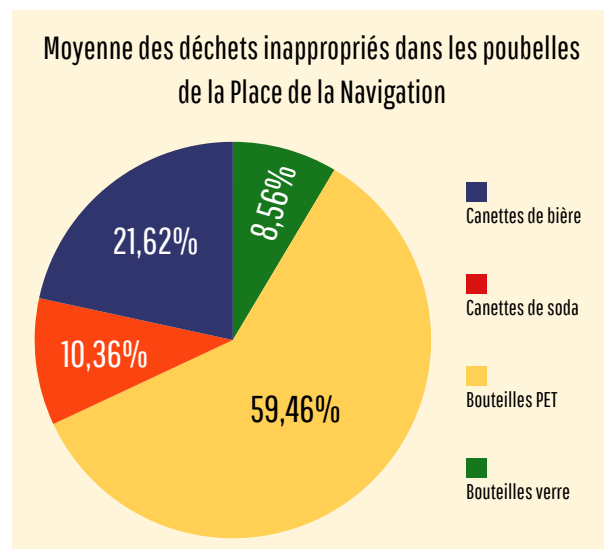
Ces débats nous ont permis d'établir de nouveaux liens parmi les habitants et les utilisateurs et d'en renforcer considérablement d'autres avec les usagers auxquels nous avons l'habitude de nous adresser. Certains se sont sentis valorisés par l'action dans laquelle nous les impliquions et cela a permis une diminution des tensions présentes sur les lieux, un apaisement dont tout le monde a bénéficié. De plus, notre équipe a passé 60 heures à faire de la sensibilisation sur le tri des déchets et sur l'importance d'en recoudre avec un quartier qui peine autant.

D'autres initiatives citoyennes accompagnent la nôtre : citons par exemple l'une des habitantes de la place qui mène une lutte acharnée contre les mégots de cigarettes. Cette dame peut, en une trentaine de minutes, récolter près de 200 mégots rien qu'autour des bancs de la Navigation et aux pieds des arbres.

Nous avons aussi constaté que le jet des mégots, ainsi que l'utilisation inappropriée des poubelles ne concerne pas que les populations en rupture, mais que cela se maintient en tant que réflexe auprès d'une multitude de différents individus, venant de classes sociales variées. En ce qui concerne les déjections dans l'espace public à la Place de la Navigation nous avons relevé d'un très petit nombre d'incivilités, sur

lesquelles nous avons pu promptement intervenir étant l'infrastructure nécessaire sur les lieux.

Ce projet pilote a comporté une présence de 10 séances de 6 heures chacune, ainsi que la présence de 2 travailleurs. Nous avons pu dresser un graphique des ordures récoltées, ainsi que le niveau de participation à ce ramassage.





## Rue Sismondi

Autre lieu cible de notre diagnostic de terrain, cette rue présente des problématiques différentes par rapport à la Navigation et à l'intersection de la rue de Môle.

Lors de nos maraudes, nous avons pu joindre les différentes actions de présence sociale, médiation, distributions différentes (boissons chaudes, sandwich, préservatifs, etc.) et de création de ce projet pilote. Dans ce contexte, nous avons en premier lieu, impliqué les commerçants, les travailleuses et travailleurs du sexe, ainsi que les jeunes africains qui sont quotidiennement confrontés à la dégradation environnante de cette portion de quartier.

Dans cet espace, il n'y a que 2 petites poubelles mixtes. Cela est largement inférieur au besoin de l'une des rues les plus trafiquées des Pâquis, notamment par les fêtards qui s'y retrouvent, tout comme pour le manque de toilettes.

De plus, la production d'ordures destinées au tri est plus importante qu'ailleurs, probablement en raison de la présence de nombreux commerces qui engendre un majeur afflux de personnes consommant des boissons.

Ici, le nombre d'incivilités perpétrées par cette population est incommensurable et varié.

De plus, l'état croissant de dégradation du quartier, aussi bien de par son aspect visuel et par une renommée de plus en plus mauvaise et le sentiment d'impunité qui règne, semblent favoriser l'augmentation des incivilités.

Les travailleuses du sexe ainsi que les commerçants déplorent le manque d'infrastructures nécessaires au maintien de la dignité et au changement du sentiment de sécurité sociale.

Malgré les passages de la Voirie au petit matin, les 2 groupes sont obligés de s'occuper de l'entretien de leur devanture, totalement à leur frais.

Femmes qui sont, d'ailleurs, témoins de cette dégradation et actrices principales dans l'entretien de ces rues, comme à Sismondi, où les travailleuses du sexe ramassent à longueur de journée, mégots et ordures, aidées par les commerçants.

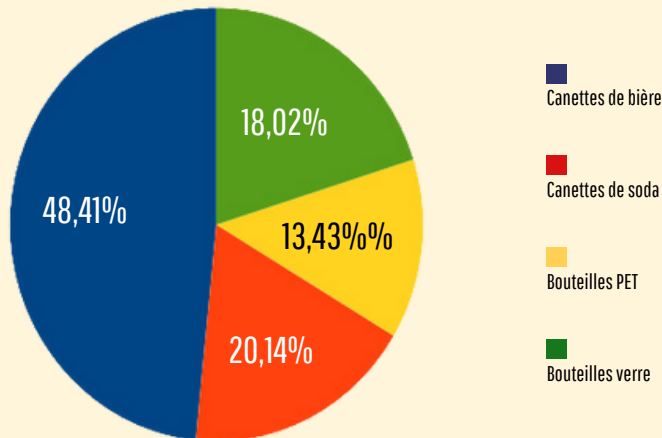
Nous avons déjà effectué un travail de terrain afin de recenser les besoins et les problématiques.

À l'unanimité, les personnes interviewées demandent plus de poubelles, avec une attention particulière au tri et des cendriers. Ces mêmes personnes nous questionnent régulièrement sur les suites de la "Marche exploratoire" (rappelons que cette rue, initialement exclue du parcours établi en 2021 par Madame Barbey-Chappuis avait été rajouté à la dernière minute grâce aux pressions des associations présente) et des pétitions qu'ils ont souscrits. Elles réalisent que ces dernières ont été ignorées jusqu'à présent, avec leur plus grand désarroi! Ici, nos passages ne se comptent plus. Cependant, ils restent stériles par ce manque sévère d'infrastructure.

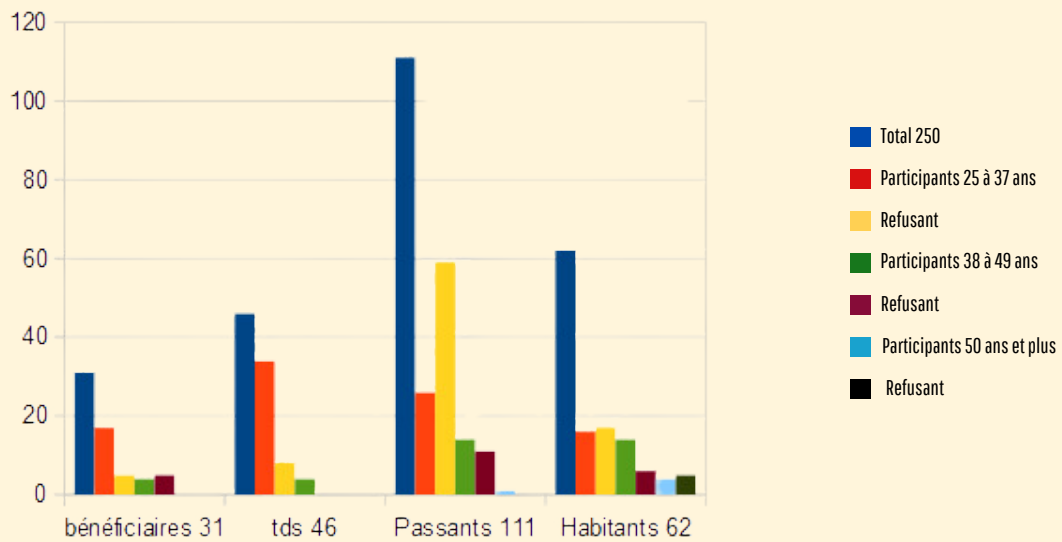
La Rue Sismondi, avec la rue Rossi et la Rue Alfred Vincent dégagent en permanence des odeurs de déjections. Leurs trottoirs sont endommagés par l'acidité de l'urine et les visiteurs des Pâquis ont tendance à désertter ce périmètre qui devient, aussi par d'autres indicateurs, un vrai ghetto.

Par ces mêmes occasions, nous avons mené un sondage concernant l'utilité de toilettes auto-nettoyantes. Il en résulte que la majorité de personnes interviewées estime nécessaire la pose d'un tel dispositif afin de garantir un sentiment de sécurité sociale et de salubrité.

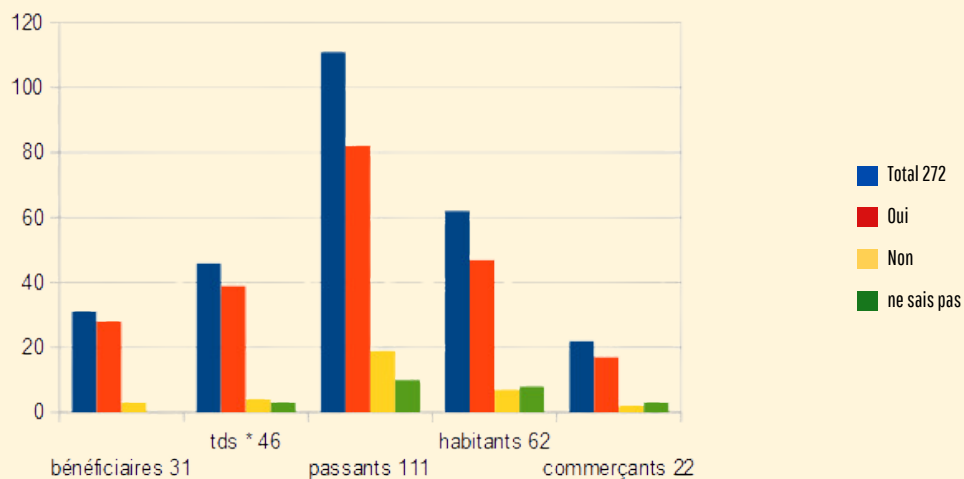
### Récolte des déchets inappropriés dans les deux poubelles de la rue Sismondi



### Participation de différentes populations au projet pilote à la rue Sismondi



### Sondage de rue concernant le besoin de toilettes auto-nettoyantes dans les environs de la rue Sismondi



\*tds : travailleuses et travailleurs du sexe

## Rue de Berne / Rue du Môle

Cette intersection, pourtant dotée d'une maison de quartier, d'une bibliothèque municipale, de l'école des Pâquis et d'une vaste zone piétonne, reste tristement célèbre. Elle ne fait pas exception à la dégradation de l'espace urbain, alors qu'elle devrait aspirer à devenir un modèle d'excellence.

Le cadre, à première vue accueillant, est agrémenté de mobilier urbain fourni par la Ville de Genève ou issu d'initiatives associatives, telles que les "Plantes à roulettes" ou la Balancelle. Cependant, cet aménagement est éclipsé par des problématiques récurrentes. Si cet espace est souvent associé aux nuisances, il accueille également une diversité de populations : enfants, adolescents, jeunes adultes, travailleurs venus des quatre coins du monde, ainsi que des passants profitant des bancs pour consommer leurs repas. La liste est loin d'être exhaustive.

Malgré son potentiel évident, cet espace conçu pour favoriser les rencontres ne permet que des haltes éphémères. Une unique toilette, insalubre et "provisoire", dissuade les usagers, y compris les enfants, de s'y attarder. Cela ouvre la voie au deal et à la consommation de rue, avec toutes les conséquences sociales que cela implique. Des groupes qui, malgré eux, contribuent positivement à la vie communautaire en occupant cet espace, côtoient ces problématiques, révélant un contraste frappant.

Le diagnostic établi par SGS (Service de Gestion Sociale) est préoccupant. La dégradation sociale de ce carrefour a des répercussions directes sur les générations futures, exposées quotidiennement à un environnement inadéquat.

La banalisation de la délinquance, de la violence et de la consommation d'alcool ou de drogues y est manifeste.

Cette réalité s'accompagne d'une série de mauvais exemples, où l'impunité des dealers contraste avec la répression d'actions anodines, comme écouter de la musique.

Récemment, un cube de mobilier urbain situé près de la bibliothèque, utilisé principalement par des usagers non problématiques, a été retiré. Ce retrait illustre la négligence des autorités envers ces points de rassemblement essentiels à l'équilibre social du quartier.

L'histoire récente du parc des Cropettes, où le déplacement de certains groupes a entraîné des effets collatéraux négatifs, souligne l'importance d'une gestion réfléchie des espaces publics (ndlr, voir page 6).

Les habitants du quartier, participants actifs des séances du projet pilote, ont partagé leurs préoccupations et propositions :

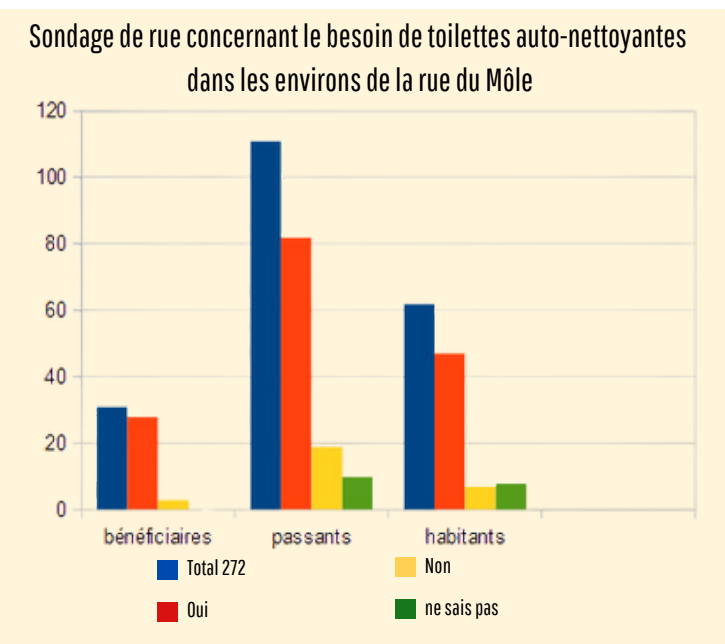
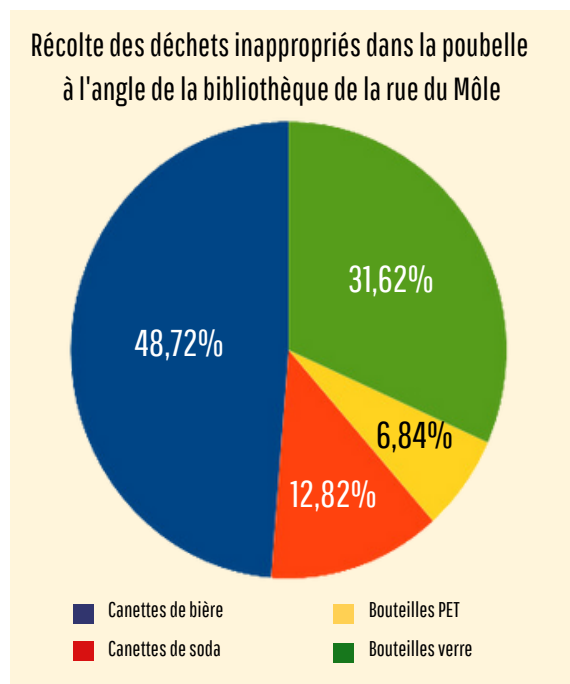
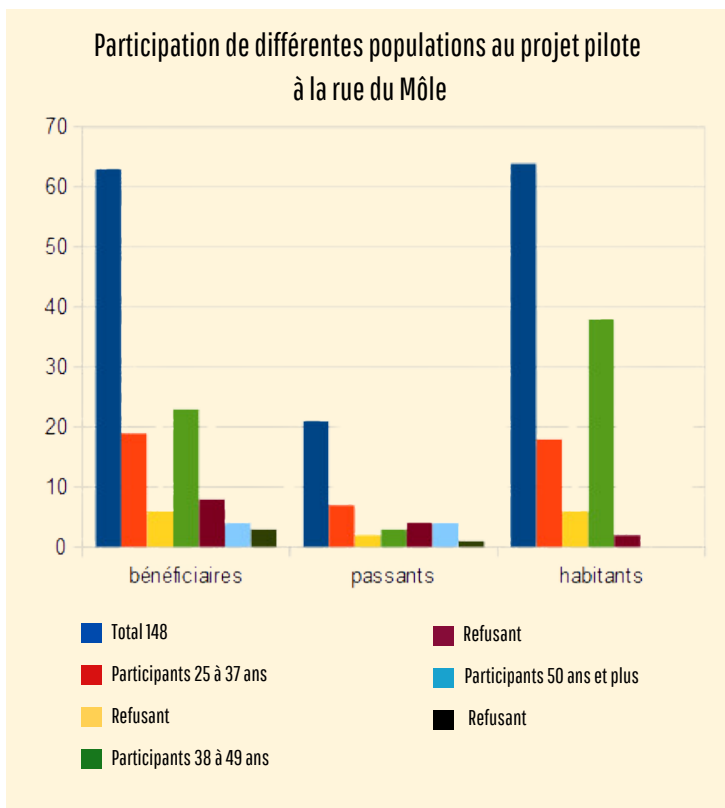
- Toilettes publiques adéquates : Ils soulignent l'urgence de garantir des installations hygiéniques, notamment pour les enfants scolarisés à l'école des Pâquis. Beaucoup se demandent pourquoi d'autres écoles primaires de la Ville bénéficient d'infrastructures sanitaires modernes, alors que leur quartier est laissé-pour-compte.
- Conteneurs de recyclage : Les parents, en particulier, insistent sur l'installation de points de tri sélectif près de l'école. Cette initiative permettrait de sensibiliser les enfants à l'écologie, tout en assurant une cohérence avec les campagnes environnementales actuelles.
- Réappropriation de l'espace : Certains habitants proposent de contribuer bénévolement à l'entretien du mobilier urbain. Cette démarche participative vise à renforcer leur sentiment d'appartenance et à dissuader les comportements déviants.

Malgré ces initiatives citoyennes, le manque de réponse de l'administration suscite frustration et déception. Les signataires de la pétition P-497, axée sur l'amélioration des toilettes publiques, gardent néanmoins espoir de voir leurs demandes aboutir.

Les deux seules corbeilles disponibles dans la zone débordent quotidiennement de canettes, de bouteilles en verre et en PET, soulignant le besoin criant de conteneurs adaptés.

Les échanges avec les populations adultes autour de la bibliothèque et les passants révèlent un fort désir de changement. Ces discussions, menées dans le cadre de nos interventions, ont permis de mobiliser les

énergies et de renforcer l'engagement collectif de la rue de Berne et de la rue du Môle ne peut se faire sans une attention accrue des autorités. Un investissement réfléchi dans des infrastructures adéquates et une meilleure gestion sociale est indispensable pour transformer ce lieu en un véritable espace de vie, inclusif et sécurisant pour tous.





### Interventions entre mars et décembre 2023

	bénévoles	séances	heures	total
Place de la Navigation	2	10	6	120
Rue Sismondi	2	10	4	80
Rue du Môle	2	10	3	60
<b>Total des heures</b>				<b>260</b>

En conclusion, nous proposons de mettre à disposition de la communauté toutes nos compétences et nos liens, aussitôt que cette indispensable infrastructure sera fournie à la population des Pâquis et à ces innombrables visiteurs.

Ci-dessous la proposition en terme d'heures que nous soumettons à notre administration municipale.

### Heures demandées

	personnes	séances	heures	total
Place de la Navigation	2	20	6	240
Rue Sismondi	2	30	4	240
Rue du Môle	2	20	4	160
<b>Total des heures</b>				<b>640</b>

# Bibliographie

---

## Bibliographie

“Portrait social de quartier Pâquis-Sécheron”, Ville de Genève, 2018.

Étude socio-économique détaillée du quartier, mettant en lumière les enjeux sociaux et les particularités démographiques des Pâquis-Sécheron.

Office cantonal de la statistique, 2022.

Source essentielle pour les données démographiques et économiques actualisées du canton de Genève.

Motion 1527, “Quartier des Pâquis : en finir avec l’enlaidissement et le gâchis”, Conseil Municipal, Genève, 04.03.2020.

Proposition politique visant à améliorer la gestion esthétique et environnementale des espaces publics aux Pâquis.

“La psychologie environnementale”, Jean Morval, 2007, Presse de l’Université de Montréal.

Ouvrage de référence pour comprendre l’impact des environnements urbains sur le bien-être des habitants.

“À Genève, les Pâquis se profilent en tant que niche pour les super-riches”, Le Temps, 7 mars 2017.

Article analysant la gentrification du quartier et ses implications sur la mixité sociale.

“Déclaration Universelle des Droits de l’Homme”, article 25.

Texte juridique de référence soulignant le droit au logement et à un environnement de vie adéquat.

“Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels”, articles 11.1 et 12.2.b.

Cadre légal international garantissant les droits fondamentaux liés au logement et à la santé.

“Les déterminants sociaux de la santé et l’importance des infrastructures sanitaires”, WHO, 2021.

Rapport de l’Organisation Mondiale de la Santé explorant les liens entre santé publique et infrastructures locales.

“Loi sur l’égalité pour les handicapés” (LHand), 2004, Confédération Suisse.

Législation suisse promouvant l’accessibilité universelle aux infrastructures publiques.

“Accès+”, 2022, Ville de Genève.

Initiative municipale visant à améliorer l’accessibilité dans les quartiers genevois, y compris les Pâquis.

“Feuille de route 2020-25 du Département de la sécurité et des sports”, Ville de Genève, DSSP, 2020.

Document stratégique décrivant les priorités municipales en matière de sécurité et de sport.

“Contrat Local de Sécurité” (CLS), Ville de Genève, 2022.

Accord visant à renforcer la sécurité et la convivialité dans les espaces publics.

“Marche exploratoire”, DSSP, Ville de Genève, 2021.

Initiative participative où les habitants identifient les problématiques du quartier à travers des visites de terrain.

“Paprec”, site de recyclage du verre.

Organisation locale dédiée au tri et au recyclage du verre.

“Règlement sur la gestion des déchets” (LC 21 911), Ville de Genève, 2024.

Règlement municipal détaillant les pratiques durables pour la gestion des déchets urbains.

“Vivre à Genève”, numéro 87, 2021, Ville de Genève.

Publication municipale offrant des informations et conseils pour la vie quotidienne à Genève.

“Déchets sauvages : 456 contraventions infligées cet été en ville de Genève”, Radio Lac, 2021.

Reportage sur les efforts de la ville pour lutter contre les déchets abandonnés dans les espaces publics.

“Programme de législature 2020-2025 : Genève inclusive, créative, écologique et solidaire”, Ville de Genève, Conseil Administratif, 2020.

*“Plan municipal soulignant les priorités politiques pour une ville durable et solidaire.*  
*“Pour l’installation de petites poubelles de tri aux Pâquis afin de répondre à la dégradation du quartier et à l’urgence climatique”, P-497 (181e), Conseil Municipal.*  
Proposition visant à améliorer le tri des déchets dans le quartier des Pâquis.  
Site Paprec.  
Plateforme en ligne fournissant des informations sur les services de recyclage offerts par Paprec.  
*“Pour le rétablissement du vivre-ensemble aux parc et clos Voltaire”, P-456 A.*  
Proposition politique visant à réhabiliter les espaces publics pour une meilleure cohabitation.  
*“Un budget qui accorde la priorité à l’urgence climatique et à la cohésion sociale”, 2021,*  
www.ge.ch, Ville de Genève.  
Présentation des priorités budgétaires en matière de durabilité et de solidarité sociale.  
*“Des moyens financiers à la mesure de l’urgence climatique”, www.ge.ch, Ville de Genève.*  
Article détaillant les investissements municipaux pour répondre aux enjeux climatiques.  
*“À quoi servent des toilettes auto-nettoyantes”, présentation vidéo, SGS Solidarité Pâquis,*  
@swissgambiasolidarity6697.  
Explication des avantages pratiques et environnementaux de ce type d’équipement.  
*“À quoi servent des poubelles”, présentation vidéo, SGS Solidarité Pâquis,*  
@swissgambiasolidarity6697.  
Vidéo éducative sur l’importance du tri et de l’installation de poubelles publiques dans le quartier.  
*“Le développement durable”, Madame Anne Emery-Torracinta.*  
Discours politique mettant en avant les objectifs environnementaux du canton de Genève.  
*“Réussir la transition écologique”, Ville de Genève.*  
Guide stratégique pour accélérer la transition écologique à l’échelle municipale.  
Interview avec une employée de la Voirie, Ville de Genève, 2024.  
Témoignage sur les défis et succès rencontrés dans la gestion des espaces publics.  
Nettoyage annuel du Lac, site internet.  
Initiative citoyenne pour la protection et la propreté des rives et des eaux du lac Léman.

# Remerciements

---

Maison de quartier des Pâquis (MQP), Antenne sociale de Proximité de la rue Amat, Rio Fresco, Pâquis Market, Livia Zbinden, Sylvain Thévoz, Florence Kraft-Babel, Marene Kühn, Olowine Rogg, Monsieur Filali, Marianne Chabbey, le Salon Solobotanica de Seneida, le Salon de Coiffure de Johanna, Rosa Padilla Hutchinson et Jimmy, Carine Monnier, Lisa, Sam,

## **Rue Sismondi :**

Les Filles du 11

Vera Cruz, Le Flirt, Diula, Al Assane et Ibrahim de Magic couture, Betty 17 et James, Café Sismondi, Folie en Beauté, Realistic Tatoo, Ibrahim, Magic Salon, Les routes du Monde, le Grand Prix, La Trappe

## **Rue de Berne :**

Les Filles du 32 et du 39

Al Amir, tous les magasin de Saveurs de Beiruth, le Tasty, Pacha Kebab, le Bolero, le Bianco Bar, Tabac Kabir, le Tabac Épicerie 24

## **Rue de Monthoux :**

Les filles du 46

Le Pakizar, le Bar 27, le Tabac de Echo et Ahmed, la Péniche

## **Rue Rossi :**

Les Filles du 15 et du 14

Les résidents du 5 et le Tabac

## **Rue Alfred-Vincent/Cusin**

Les filles

Le pressoir, le Petit pressoir, la Boucherie Sark et le Tabac Centre